

# CHAMBLES'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Printemps 2014 N°21

## Le Toine et le Joannès



Tu diras ce que tu voudras, Toine, les élections chez nous, c'est le changement dans la continuité.

- C'est toi qui veux le changement, tu m'étonnes beaucoup. Quand ça change aux présidentielles, t'es pas d'accord, quand ça change pas aux municipales t'es pas d'accord.

- Moi, je veux pas que tout change, je veux que ça change un petit peu. Le père Massard, notre instituteur, il disait ça, tu te souviens ? Quand il parlait à . . . comment il s'appelait sa tête de turc ?

- Busard

- Ah oui, Busard, on l'appelait la Buse. Il lui disait « Busard, je voudrais que tu changes un peu, pas trop ça me dérangerait, mais regarde-moi, une fois au moins, avec une lueur d'intelligence »

- Qu'est-ce que tu aurais voulu ?

- Ben, j'aurais bien voulu qu'il y ait une deuxième liste et que quelques personnes soient élues.

- Oui finalement tu aurais bien voulu que ça change à condition que ça reste pareil. « Tant mieux que ça change tant mieux que c'est la même chose » comme disait le Claude. Comme ça t'es pas déçu.

M.A.

## Je me souviens ... Paul Trève

J'ai aimé Chambles dès le moment où comme Louveteaux nous venions dormir à Essalois: on nous donnait l'autorisation de nous installer à l'étage «à condition de ne pas fumer». Nous avons aussi campé dans les prés alentours. Nous prenions le tram jusqu'au Pertuiset, puis le sentier derrière Verdier-Riffat pour rejoindre Biesse puis Chambles.

Nous passions parfois par Roche, on traversait la Loire1 puis on suivait le mur du Canal pour rejoindre la Centrale2. Toujours avec les scouts, nous avons couché à Notre-Dame-de-Grâce, à l'intérieur du clocher, partagé en petits espaces si je me souviens bien. Il y avait un cercueil dans la cave et une épreuve forte consistait à y glisser la main, à y attraper ce que nous y trouvions, à le ressortir (avant de le remettre!) et dans la lumière de la lampe torche, je revois très bien ma main tenant un petit os...

Il nous arrivait de rejoindre la Tour de Grangent pour y tirer les corbeaux à la fronde. Nous les rations en général. Une fois j'en ai ramené un, ma mère l'a fait cuire mais il était trop coriace pour être mangé!

Mon beau-père avait participé à la création de la Chasse de Chambles. Il a continué à venir alors même qu'il ne chassait plus. J'avais fini par l'accompagner pour ses trajets et je venais moi aussi souvent! Ces chasses étaient surtout une bonne raison pour déjeuner chez Barbier...

Il en ramenait d'ailleurs peu de chose: une fois, il nous a confié un tout jeune écureuil que nous avons élevé à la maison au biberon et qui a fini par reprendre sa liberté.



Pendant la guerre, en 40-41, le ravitaillement devenait difficile chez les paysans. J'allai à Chambles, à St-Maurice ou à St-Hillaire-Cusson-la-Valmite. Là aussi il y avait des choses qui manquaient, et le troc est venu en complément: des clous, du fil de fer, des tissus... contre des oeufs, des pommes de terre, un poulet, ou du porc.

Il fallait éviter au retour de trouver les gendarmes au pont du Pertuiset, car ils ne se gênaient pas pour nous confisquer la marchandise! Certains paysans en ont perdu à cette époque-là le sens de l'hospitalité, les touristes sont devenus «les doryphores» puis «les prend-l'air».

Nous avons acheté en 1973, Chemin de Ronde, une maison plus ou moins en ruines. Autrefois, elle avait été habitée par un ménage avec quatre enfants, qui, dans la partie basse, élevaient un cochon, des chèvres et quelques brebis. Des religieuses l'avaient aussi occupée.

(A suivre)

Propos recueillis par C.F. Et M.A..

(1) il existait un bac au niveau de Chamousset

(2) Centrale électrique qui existait alors non loin de la presqu'île

## **Alerte dans les garennes :**

### **Lutte pour le développement du râble !**

#### **Résumé de l'épisode précédent :**

IAu cours de la nuit des illuminations du 8 décembre dernier, dédiée à la vierge, la cloche de Notre-Dame de Grâce s'est mise à sonner pour la première fois depuis des siècles juste après la disparition étrange de nos héros des garennes locales du sud-est chamblois. Miracle ou accident ?

#### **Episode n° 21 : le clocher des hibernants**

Fourbus par leur longue marche avec leur fardeau de pommes sauvages, transis, les lapins des trois garennes voisines avaient trouvé refuge dans la tour sud du clocher trilobé de l'église. Se faufilant dans un étroit passage entre deux pierres de taille, qui s'enfouissait sous la terre à la base de la tour, ils s'étaient retrouvés à l'intérieur d'un étrange terrier collectif d'une hauteur vertigineuse.

Ange, le chef de clan de Notre-Dame de Grâce, leur avait fait visiter son domaine où les congénères de sa garenne avaient élu leurs terriers familiaux. Ils étaient creusés soit dans le sol de terre battue du clocher, soit dans les larges creux s'ouvrant entre les pierres disjointes du bâtiment à différentes hauteurs, parfois assez impressionnantes.

«Quelle que soit la saison, expliquait Ange, nous nous sentons en sécurité ici. L'hiver, nous hibernons au chaud». «Vous voulez dire que vous passez l'hiver à dormir ? Vous ne craignez pas de vous rendre par trop vulnérable ? » questionna l'anxieux Coniglio. « Vous confondez hibernation et hibernation » répliqua ironiquement l'albinos.



« En fait nous nous contentons de réduire notre activité au maximum. Notre temps se partage alors entre les tâches de reproduction, la sieste, des repas frugaux et quelques séances d'escalade sur les parois pour se dégourdir les pattes.

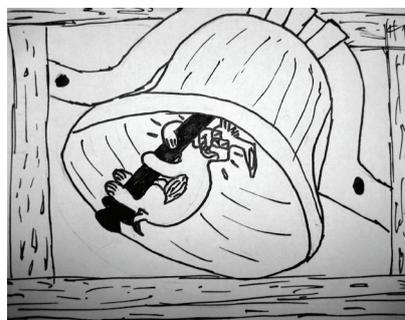
Ce lieu possède deux issues opposées gardées à tour de rôle par deux des nôtres. Ainsi, nous ne sommes dérangés d'aucune façon »

« L'été, nous venons nous mettre au frais et approvisionner notre garde-manger collectif »dit-il en indiquant de son museau palpitant une antique charrette de bois appuyée contre la paroi arrondie d'un des lobes de pierre de la tour, emplie de victuailles végétales.

L'hiver, nous accueillons aussi des hibernants Sans Terriers Fixes, qui eux, entrent en léthargie profonde : quelques lézards verts, des hérissons, un blaireau », dit-il en montrant un derrière rebondi noir rayé de blanc qui dépassait de dessous un amas de feuilles.

Les trois clans avaient eu vite fait de s'installer avec délectation dans ce qui leur parut être un véritable palace. Et c'était au cours d'une exploration acrobatique jusque sur la console de la cloche entraînant tout le clan d'Essalois - adorateur des pierres vénérables-, que Léonard à l'oreille cassée, avait trébuché et s'était agrippé à la jambe du battant de toutes ses forces.

Un mouvement de panique s'était ensuivi dans le groupe et avait imprimé un mouvement pendulaire à la cloche qui s'amplifia jusqu'à la faire sonner à toute volée ! Ange l'immaculé, Léonard, le gros Hans ainsi que le grand Coniglio en étaient encore tout secoués de fous-rires en se remémorant le bon tour qu'ils avaient joué aux bipèdes à l'orée de cet hiver-là.



D'autant que cet événement avait provoqué une belle querelle de clocher : comment d'un obscur hameau, une autre cloche, que l'on croyait disparue à jamais, pouvait-elle rivaliser avec celle, si respectable de l'église

du bourg ?

Comment avait-on pu faire entendre un autre son de cloche ? Au village, bien des débats s'annonçaient en perspective.

Vertronique

(à suivre)

## Entretien imaginaire :

### **Vital de saint Pol, seigneur de Peuchaud.**

**Vous nous disiez à la fin de notre entretien que vous aviez planté une croix sur le Mont Peuchaud. Qu'avez-vous fait ensuite ?**

Je suis parti à Rome à la suite de M. d'Alincourt qui y allait en ambassade et j'ai assisté au couronnement du



pape Paul V. A mon retour, j'ai fait construire une chapelle, à l'emplacement de la croix, que j'ai appelée Notre Dame de Grâces ce qui a donné le nom au village où elle se trouve, la première messe y fut célébrée le 21 novembre 1608.

Vous imaginez ma joie. D'autant que très vite, la foule se précipita et il fallut aménager des chemins sur la montagne pour faciliter les accès.

En 1609, j'ai pris le titre de seigneur de Peuchaud.

**Excusez-moi, mais ce n'est pas un titre très prestigieux puisque Peuchaud qui signifie d'une certaine façon Mont Chauve est une terre désolée, caillouteuse.**

Vous ne comprenez pas, c'est sur ce mont que j'ai fondé ma première église et déjà les pèlerins se pressent pour venir y prier. Je ne suis pas comme mon ami le marquis de Nérestang qui a été maréchal de camp de Henri IV et qui a installé à Grangent les premiers ermites avant de mourir à la bataille du Pont-de-Cé.

Je ne suis pas un homme de guerre, je suis un homme de paix, de prière. Mais si vous préférez, j'ai un autre titre plus conventionnel, je suis prieur et seigneur de l'abbaye de Saint Germain l'Herm.

**Pardonnez-moi, je ne voulais pas vous froisser. Vous évoquez votre ami de Nérestang, n'est-ce pas des ermites de Grangent que vous avez fait venir à Notre Dame de Grâces ?**

Effectivement, il fallait donner l'église à un prébendier, au début c'est le curé de Chambles qui s'est occupé des offices puis en accord avec mon ami deux ermites espagnols les pères Ximénès et Ange Marni s'y sont installés et y ont vécu, d'aumônes, quelques années.

D'Alincourt : gouverneur de la ville de Lyon  
de Nérestang : seigneur d'Aurec  
Prébendier : ecclésiastique

## La dame blanche (Tyto Alba)



Cet oiseau de la taille d'une corneille, nocturne, solitaire et sédentaire, appartient à la famille des Strigiformes. Il chasse et se nourrit de petits rongeurs, d'insectes, de vers, d'escargots, de serpents et parfois de petits oiseaux. Ses cris ou chuintements sont très variés : rauques, aigus et stridents chez les jeunes, répétitifs, presque plaintifs ou grinçants en cas d'alerte.

Il a des serres puissantes au bout de pattes longues couvertes de plumes blanches, un bec blanc jaunâtre, très crochu, un plumage moelleux et des ailes dentelées. Sa tête pivote à 270° et il a un faisceau de vol de 70° sur un champ de vision total de 180°. Il habite à proximité des constructions humaines et chasse dans les prairies, les champs, ou les zones de grande culture.

Monogame, il pond 2 fois par an, 4 à 10 œufs qu'il couve 25 jours. Ses petits s'émancipent au bout de 25 à 35 jours. Sa nichée se cache alors au creux des arbres, dans les ruines ou les granges, dans les clochers, etc.

Il vit en moyenne 18 ans. Il se distingue des Hiboux par son absence d'aigrettes sur la tête. Il est nyctalope (voit de nuit) grâce à ses 2 grands iris noirs bordés de roux. Son ouïe est très développée du fait de ses oreilles asymétriques (la droite plus haute que la gauche) afin de capter les variations de temps d'arrivée des ondes sonores de ses proies.

Sa population est menacée par les hommes, leur trafic routier et leur agriculture intensive. Il disparaît peu à peu de ses aires naturelles, piégé par les phares, les luminaires, les électrocutions lors de ses chasses nocturnes (phénomène de ROADKILL) ou la bioaccumulation dans le réseau trophique de polluants (pesticides, insecticides, raticides ou souricides). Les fouines, les hermines, les chats et les renards sont ses principaux prédateurs.

Entre bien et mal, adulation et mépris, croyances et superstitions, la CHOUETTE EFFRAIE jouit d'une ambivalence notoire. En raison de ses cris perçants, de son vol silencieux, de son masque facial blanc en forme de cœur, de sa compagnie auprès des sorcières ou des fantômes, elle est classée parmi les « psychopompes », créatures qui annoncent la mort et facilitent le transfert de l'âme du terrestre à l'au-delà.

En Europe : on la sacrifie dans les rituels de magie noire ou on la brûle comme représentante de Satan car elle est alors un emblème d'hérésie. Au Moyen Age, elle est associée à la rouerie et à la tromperie (elle chasse de nuit alors que ses proies sont aveugles). On la cloue alors sur les portes où elle agonise pour conjurer le mauvais sort, protéger les fermes des orages, chasser la maladie, évincer les épidémies, etc. ...

A l'inverse, symbole de pensée élevée, de connaissance, de sagesse ou d'intelligence, elle devient excellente conseillère.

En France, beaucoup en font collection car ils voient en la chouette un « gri-gri » fétiche. Exemple de celle de Notre Dame de Dijon. Située dans l'angle d'un contrefort d'une chapelle, cet animal porte-bonheur suscite une pratique superstitieuse des Dijonnais et des touristes ; il suffit de la caresser de la main gauche pour que se réalise tous vos vœux.

Depuis le 17 avril 1981, par un arrêté ministériel relatif aux oiseaux protégés sur le territoire, il est interdit de la détruire, de la mutiler, de la capturer, ou de la perturber.

Enfin, si vous souhaitez en savoir beaucoup plus sur cet animal inoffensif et captivant, sachez que la Belgique Francophone et la France organisent tous les deux ans avec la LPO (ligue protectrice des oiseaux) et les PNR (parcs naturels régionaux) afin de la rencontrer et de la mieux connaître : « LA NUIT DE LA CHOUETTE ».

Ch.C.B.

## Nos factures d'eau



Dans le n° 15 de Chambl'envi nous nous sommes penchés sur le problème du coût du Service de l'eau. Nous constatons que le montant des factures est élevé par rapport à la moyenne du département (+ 22 % en 2011) et que les augmentations annuelles le sont aussi (+9% en 2012, +6% en 2013) (1).

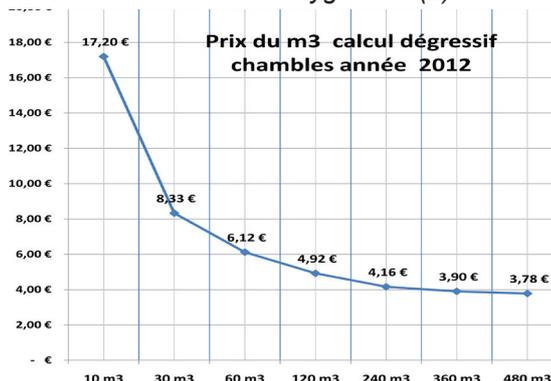
Nous avons contacté la SAUR pour éclaircir certains points.

En résumé, cette société se limite à répondre brièvement sur la partie qui la concerne : le coût d'exploitation de la distribution de l'eau (part SAUR et Syndicat du Haut Forez).

Elle nous indique que les augmentations sont modérées, en ce qui les concerne, mais sont la conséquence des redevances d'assainissement (Loire Forez pour la collecte et le traitement des eaux usées) ainsi que les redevances d'Agence de l'eau, non fixées par la SAUR et reversées intégralement à ces organismes.

La commune est responsable du service public de l'eau et fixe les prix concernant ce service, chaque année, par délibération du Conseil municipal. Elle fait donc des choix, en fonction évidemment des tarifs proposés par la société gestionnaire (à Chambles, la SAUR).

« Depuis 2010, les communes peuvent choisir de pratiquer une tarification progressive, par tranches, pour décourager le gaspillage et rendre abordables les premiers m3 indispensables à l'alimentation et l'hygiène » (2).



Notre commune a fait le choix inverse, c'est-à-dire facturer plus cher les premiers m3, puis pratiquer un tarif dégressif « cette tarification qui n'incite pas à modérer sa consommation n'est aujourd'hui autorisée que dans les zones où la ressource en eau est particulièrement peu sollicitée » (2). Est-ce notre cas ?

Pour info : Un article publié dans le journal local « Le Fil de Terre » de janvier 2014 par Norbert Verrier nous a interrogés. Il s'agit là de traitement des eaux usées sur la commune de St Just St Rambert. « en 2012 le délégataire a changé... les tarifs aussi.

Au premier janvier 2012 la SAUR facturait à chaque consommateur d'eau 23.97€ d'abonnement et 0.36 € par m3 consommé. Au premier décembre 2012, VEOLIA ne facture « plus » que 12.50€ d'abonnement et 0.26 € par m3 consommés. Comment justifier un tel écart ?

Alors ?

Est-ce qu'on paie le service de l'eau à son juste prix ?  
Des économies ne sont-elles pas possibles au niveau des frais de gestion ?

Peut-on à la fois faire de la communication pour inciter les consommateurs à économiser l'eau et pénaliser celui qui l'économise ?

M.T & R.J.

- (1) Voir tableaux comparatifs sur notre blog <http://www.chamblenvi.com/wordpress>
- (2) Les factures d'eau - INC (réf: J213 de mars 2012) <http://www.mce-info.org/upload/File/eau-INCeau.pdf>
- (3) Conseil général de la Loire: observatoire de l'eau et de l'assainissement année 2011.pdf

### brèves au fil des mois:

**Janvier** : que dire d'autre de ce mois dont les jours tardent tant à grandir ?

**Février** : et ce fut un mois paradoxalement doux.

**Mars**: dimanche 30, loin de la geste électorale, premier jour à l'heure d'été et premier chant du coucou à La Garde, 15h10...

### Au plaisir des mots

**Se faire porter**: v.p. être candidat : ex: » Ben mon belet, ils étaient nombreux à se faire porter aux municipales, la place doit être bonne »

**Ne pas pouvoir se licher**: loc.v.: être très fatigué ex : «j'ai pas arrêté de toute la journée, je ne peux plus me licher »

### Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chambl'envi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr